



• MÉTIER

Marjorie TIAOU est sculptrice. Originnaire de la tribu de Lékinny sur l'île d'Ouvéa, elle est issue d'une famille de sculpteurs renommés. Les bois qu'elle utilise sont essentiellement le gaïac, le santal ou encore le buni, le bois de chefferie (que l'on ne trouve qu'à Ouvéa) pour les plus grandes sculptures.



Marjorie maîtrise toutes les étapes de la sculpture avec brio : la recherche et la coupe des bois déjà à terre et leurs préparations (nettoyage, épluchage de l'écorce, ponçage pour enlever fibres et amas de sève), le dessin du motif au crayon et la découpe pour dégrossir le surplus et ainsi atteindre la forme de base, avant d'affiner la pièce avec une meule et un papier de verre de plus en plus fin.



L'habillage est la dernière étape, c'est à ce moment que tous les détails sont sculptés avec des ciseaux à bois, avant un dernier ponçage manuel extrêmement minutieux puis l'application d'une cire incolore pour patiner légèrement.

• PARCOURS

Marjorie réalise ses premières sculptures à l'âge



de 10 ans, initiée par ses parents. Se tournant vers des études en hôtellerie-restauration, puis en haute gastronomie, l'appel de la sculpture se fait cependant toujours un peu plus ressentir, jusqu'à ce qu'elle décide de s'y consacrer entièrement.

Ainsi, depuis un peu plus de 7 ans, elle en a fait son métier et crée des œuvres sur commande ou destinées à être exposées.

Il est possible d'admirer son travail dans son atelier à Ouvéa, mais aussi à l'occasion d'évènements et festivals culturels comme la « Fête du lagon », celle du « taro » ou du « Walei » ou encore lors de salons organisés en Nouvelle-Calédonie.

• INSPIRATIONS ET CRÉATIONS

La plupart de ses sculptures comportent des symboles et des emblèmes inspirés de l'art kanak, mais pas uniquement.

« La nature m'inspire beaucoup mais je suis également très à l'écoute des gens, c'est ce qui m'amène à traiter différents thèmes dans mes œuvres », confie la sculptrice.